Objet livre/livre-objet
Exposition collective et restitution de la résidence de Théo Revelen-Bernard

Artistes invités :
Alice Guiraud-Milandre, Marlène Côtelette, REN Han, Véronique Barthe, Océane Moussé, Anne Desrivières.

Elèves de l'isdaT, Institut Supérieur des arts et du Design de Toulouse :
Options art et design graphique.
Axelle ALDON, Marita ETEL, Yipeng FAN, Claire FANTOZZI, Elisa RENARD, Margaux SAHUT

Artistes des collections des Abattoirs - FRAC Occitanie, Toulouse :
Véronique Barthe, Glen Baxter, Muriel Bordier, Sophie Calle, Claude Closky, Paul Cox, Jochen Gerner, Michael Landy, Jean-Claude Loubières, Thomas Mailaender, Guillaume Pinard, Patrick Sauze, Bernard Villers, Eric Tabuchi et Nelly Monnier.

Livres-objet du Fonds de la Médiathèque Départementale :
Estelle Lacombe, Anne Bouin, Léonore Fandol, La perruque, Marina Boucheï, Jean-Claude Planchenault, Dominique Lagraula, Mudde et Marjon, Isabelle Faivre, Frédérique Le Lous Delpech, Viviane Michel, Amandine Nabarra-Piomelli, Nabarus, Raphael Augustinus Kleweta, Diane de Bournazel, Nelly Avila.

Le livre
Objet de culture et de médiation, il est personnel et universel à la fois, intime et partagé, un attachement privé et un bien commun. La pluralité, la diversité de ceux qui s'y expriment et sa libre circulation sont le témoignage de la démocratie, de la liberté comme condition de l'humanité.

Objet livre
Le livre comme matériau
Les quantités phénoménales de livres édités, achetés, échangés, donnés, collectionnés, accumulés, laissés de côté, abandonnés, mis au rebut, jetés, en bennes pour le pilon, déréalise, désacralise cet objet pourtant si essentiel.
Ce matériau devient alors, une matière première possible pour un nouvel usage, après réduction en pâte ou en fibres, pour l'isolation, le bâtiment, fabriquer des objets ou pour en faire du papier à nouveau.

Livre-objet
Le livre comme œuvre
Ainsi, des livres uniques ou en quelques exemplaires, sont tout autant le contenu et le contenant, la forme et le fond. Parfois sans texte, ils excèdent les formats, dépassent les limites, se transforment et se réincarnent en pure idée, sont parfois des collaborations entre poètes et peintres et deviennent des peintures à lire, entre designers et philosophes et deviennent des objets à penser, ente danseurs

et écrivains et deviennent des objets non identifiés. Sculptures, installations, qui déplacent les fonctionnalités du livre, deviennent des espace à lire et proposent au livre d'autres rôles, en croisant les disciplines.

Le livre projet éditorial
Des microéditions, ou à tirages limités, sont parfois de véritables œuvres graphiques dans lesquelles les graphistes et artistes s'emparent des multiples possibilités d'impression, gravures, collages, sérigraphies, techniques anciennes et nouvelles. Le livre ou l'objet éditorial devient alors le réceptacles des expérimentations des plus douces au plus extravagantes, témoignant de la richesse et de la modernité de techniques parfois nées à l'aube de l'humanité.
L'écriture bien sûr, et le mot, et la lettre sont convoqués, initialement à l'intérieur du livre, les voilà qui en sortent, et se jouent de l'espace et des normes ou s'associent en poèmes accrochés à des images ou à des traces d'outils graphiques.

Le livre accueillant
Une part de la population reste loin de la culture et du livre en particulier.
Pourrait-on imaginer entrer dans la lecture, s'approprier l'objet, ne plus craindre les livres, en passant par la forme, le jeu avec les mots, de nouvelles matières qui accueillent de nouvelles écritures, entrer dans sa maison livre comme dans sa cabane au fond du jardin ? En faire un monde autre et accueillant !

Les livres objets et éditions d'art sont répartis dans les 10 lieux selon les scénographies possibles.

10 lieux d'exposition :
Vernissages :
Le 29 mars à 17h à la Médiathèque de Cazères sur Garonne.
Le 30 mars à 10h à la Médiathèque du Fousseret
Le 5 avril à 11h au Lycée Martin Malvy à Cazères
Le 6 avril à 10h au Garage Portet à Palaminy.
Autres lieux accueillant les expositions Objet livre/livre-objet :
- Récobrada du 30 mars au 24 mai.
- Médiathèque de Martres-Tolosane du 30 mars au 24 mai.
- Médiathèque de Boussens du 26 avril au 24 mai.
- Collège Le Plantaurel à Cazères, du 5 avril au 24 mai.
- Epicentre des Amis du Verbe à Martres Tolosane dès le 22 mars avec un atelier interactif à 19h.
Mise à disposition de l'édition *« Occitan Fa Punk »,* quelques éditions de *« Tout est sous contrôle »* de Anne Desrivières et d'un souvenir de Théo Revelen Bernard et Thibault Calmus, philosophe.
- Festival enfin livre pour la soirée d'ouverture le jeudi 2 mai.
Horaires d'ouverture selon chacun des lieux.

- L'épicentre des Amis du Verbe à Martres. Soirée avec Théo Revelen Bernard, jeux d'écriture, lectures et écoute audio le 22 mars à partir de 19h. Exposition jusqu'au 24 mai.
- Festival Enfin livre. Récobrada et PAHLM, dans le cadre des expositions « objet livre/livre objet », accompagnent la soirée d'ouverture au cloître des Capucins à Cazères le 2 mai.

Axelle Aldon
Étudiante en 5eme année option Design graphique à l'isdaT
Sensible Intuition. *Collection Souviens-toi, Invente-moi & Partage-moi !*
14,8 x 21 cm, 2022.

La collection Souviens-toi, Invente-moi & Partage-moi ! à pour désir de donner envie d'écrire, de dessiner. Chaque édition, ici, Sensible Intuition, se compose d'une dizaine de photographies à combiner avec une phrase. L'utilisateur choisit son couple, puis à partir d'un souvenir ou d'une invention, il est invité à laisser sa trace directement dans l'espace vierge du carnet. Cette exercice de création suppose que l'utilisateur pense à une personne en particulier à qui il pourra envoyer, partager le carnet en ajoutant un timbre et l'adresse du destinataire.
Les photographies sont mes photographies argentiques, les phrases font partie d'une collecte de bribes de conversations de mon quotidien.

Marita Etel
Liban
Etudiante en 4ème année option Design à l'isdaT
A Series of Tiny Sketchbooks, 2022 - projet en cours

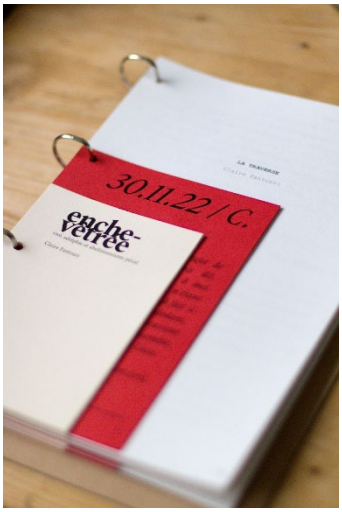
Cette série de petits carnets de croquis réunit la pratique de l'artisanat et du croquis de la vie quotidienne. Ces livres sont fabriqués à partir de matériaux recyclés et récupérés : des chutes de cuir et du papier. Avec chaque conception, la forme et la fonction du carnet de croquis sont remises en question et transformées en objets excentriques et colorés. Le contenu de ces livres est constitué de croquis qui documentent les scènes et les détails de l'ordinaire au Liban : balcons, toits, fils électriques, marchés, portes et fenêtres...

Yipeng Fan
Etudiant en 5ème année option art à l'isdaT
Les Amants
Le Capital et La Richesse de nation, 2022

J'ai associé deux livres, page par page, aux idées opposées.
Je n'ai pas utilisé de colle, ainsi liés, il se crée une force de combinaison étonnante et ne peuvent pas être séparés.
Le monde est constitué de contradictions. Les contradictions donnent le rythme, la respiration, la réflexion aux œuvres. Chaque partie est indispensable : la nature et l'industrie, la classique et le moderne, la logique et l'absurdité, ou le capitalisme et le communisme...

Claire Fantozzi
Etudiante en 5ème année option art à l'isdaT
Enchevêtrée, viol, adelphie et abolitionnisme pénal
30 x 22 cm
Livre d'artiste imprimé sur papier 120 grammes blanc, rouge et ivoire, anneaux de classeur et carton
2023

J'ai écrit ce mémoire cinq ans après l'accusation pour viol et mise en détention provisoire de mon frère. Il regroupe un scénario de fiction, un échange de mails avec un ami amené à gérer collectivement des problématiques liées au viol et des écrits théoriques. Ces écrits développent notamment une pensée sur le cinéma, sur l'abolitionnisme pénal et sur la narration spéculative. Envisagé comme un travail en cours, ce livre assume également un intérêt pour les tentatives et l'inachevé comme forces d'exigences.



Elisa Renard
Étudiante en 4èmes années Art à L'isdaT.
La Brèche", 13x19 cm, 2024

Le texte évoque un souvenir, un état, il nous replonge dans la tête d'une enfant, qui voit son père peindre le temps d'un long dimanche.
Richard Renard à peint la brèche de Roland.
- Mais c'est qui Roland ?
- Pourquoi à t'il une brèche à son nom ?
L'histoire petit à petit se transforme, entre souvenir, mythologie et poésie devenant ainsi : "La brèche d'Elisa"
L'édition en elle-même tente de faire brèche.

Margaux Sahut
Etudiante en 5ème année option art à l'isdaT.
Côte à côte, 2023, 17 x 15,5 cm (135 cm longueur dépliée).

Ensemble de 7 leporellos reliés suivant un protocole strict s'inspirant du cadavre exquis :
- Un assemblage de citations d'auteurices réagencés, accompagné d'une annexe volatile des références (inséré à la base du leporello).
- Des anecdotes découlant des citations précédentes.
- Un nouveau décalage créé à partir des anecdotes.
- Enfin, une question ouverte.

Au dos des 7 leporellos se trouvent des dessins qui s'étalent sur toute la page.
Il s'agit d'une réflexion sur la création littéraire et artistique basée sur la question "comment faire quand tout à déjà été fait/écrit ?", ainsi que sur l'édition en tant que telle.

Océane Moussé
La grande traversée
2020, 1 triptyque, pierre noire sur papier, 140 x 300 cm

Cette série raconte le temps de traversée des Pyrénées, par des résistants fuyant la France pour l'Espagne pendant la seconde guerre mondiale, par des pèlerins empruntant le chemin de Saint Jacques de Compostelle entre 1883 et l'époque contemporaine, par Romane, Pascal et Mélissa randonneurs blogueurs.
Dans le triptyque, les récits se succèdent, formant une seule et même chaîne pyrénéenne, une même grande Traversée, constituée d'une temporalité plurielle et imbriquée.
Les mots écrits tout d'abord à la pierre noire sont ensuite étalés pour être transformés en dessins. Il n'y a pas de rajout de matière, seule la substance des mots permet la construction de l'image. C'est bien le récit lui-même qui crée le paysage.
Le côté évanescent des mots, le paysage gravé qui se confond avec le paysage en présence du regardeur, place La Grande Traversée des narrateurs dans un instantané d'une forme d'évaporation aussi bien que d'apparition, un témoignage qui s'inscrit de façon immuable mais en sous-couche, une histoire « gravée » dans les mémoires qui n'apparaît pourtant qu'en transparence avec la réalité présente, qui ne vit que superposée au paysage vécu.

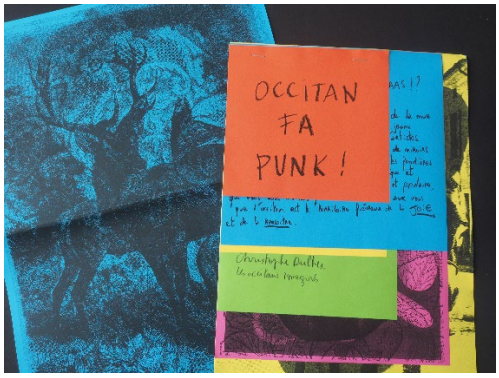
Nicolas DAUBANES
Saint-Paul, entrée, de la série Prison / Mirador
Dessins à la limaille de fer.
2013
Collection FRAC, Fonds Régional d'Art Contemporain – Montpellier.

« Les dessins à la limaille de fer de Nicolas Daubanes représentent des lieux carcéraux, en activité ou désaffectés, construits selon le modèle panoptique élaboré par les frères Jérémy et Samuel Bentham à la fin du XVIIIe siècle. Symbole architectural de ce que Michel Foucault a nommé les « sociétés de surveillance », ce dernier allie pragmatisme architectural et fonctionnalisme judiciaire en permettant une observation totale reposant sur le principe du « voir sans être vu ». L'ancienne maison d'arrêt de Saint-Paul à Lyon, dont il reproduit ici l'entrée, est caractéristique de ces lieux disciplinaires qui incarnent la puissance d'intimidation de la justice. Sa façade apparaît ici à première vue d'autant plus autoritaire qu'elle est prise en contre-plongée et légèrement de biais, rendue à sa condition inhospitalière, et même résolument hostile, tandis que ses reflets métallisés la figent dans une froideur oppressante. »
Florian Gaité, notice d'œuvre pour le FRAC Occitanie Montpellier (extrait).

Ce bâtiment carcéral que l'artiste ruine de sa technique spécifique, et qui semble se déliter, dégouliner de sa toute-puissance, fait face aux montagnes créées par Océane moussé dans l'écrit du souvenir.
Les deux gestes impliquent une projection, écriture ou geste, soumise à la gravité, au sens physique et littéraires du mot et s'il n'était pas question, pour cette exposition collective, pleine d'espoir et d'inventivité, de la forme du livre et de ce qu'elle ouvre comme libertés formelles, poétiques, artistiques, on pourrait craindre ou croire que l'entropie de nos systèmes, et au regard de l'actualité, ne nous entraine vers le bas ?

Anne Desrivières
TOUT EST SOUS CONTRÔLE
Sérigraphie sur pages de journaux, format 32 x 47 cm, série en cours depuis 2008.
150 unités à ce jour.

Anne Desrivières
De la soupe et des biscuits
D'après le journal d'un soldat pendant la drôle de guerre.
120 pages couleurs, 11,5 x 16 cm, imprimé en risographie, dos carré cousu, couture apparente, 2019.
150 exemplaires.
Ce livre a été présenté aux élèves par les enseignants en histoire du Lycée Martin Malvy avant d'être exposé. Témoignage, documentation de l'histoire vécue, réinterprété par Anne Desrivières, petite fille de ce soldat.
Anne Desrivières imagine des œuvres hybrides dans lesquelles elle fait cohabiter des impressions, des mots et images, de manière incongrue.
Elle interroge notre rapport à l'image au sein de notre société par un travail de réécriture de la presse quotidienne à travers les prismes de la surprise, de l'ironie ou encore du cynisme, pour aborder les discours politiques et les réalités sociales actuelles.

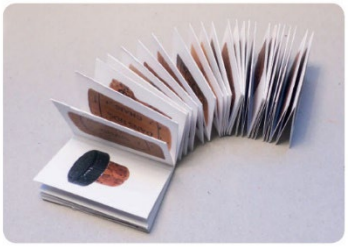


REN Han
Untitled (23f127), livres gravés, 54x44x26cm, 2023

REN Han
Untitled(Roller #1), livres gravés, 38x24x18cm, 2022

Les titres utilisés renvoient souvent à des objets numériques inconnus et ses dessins sont les traces de différentes temporalités liées à l'action de sculpter la matière. L'artiste travaille uniquement in situ, sauf lorsqu'il s'agit de dessins sur papier. Accidenté, troué, décapé, strié, le mur, ou ici les livres, dont les titres n'ont pas été choisis au hasard, devient ainsi un vestige des desseins de l'artiste. Naissent alors des réminiscences d'un temps plus ancestral et cyclique, à la manière des représentations zen, sombre/clair, noir/blanc, griffant et abimant pour dessiner dans la profondeur du réel. Son dessin est sculptural, et en enlevant de la matière aux objet, il creuse l'idée de beauté.

Alice Guiraud-Milandre
Bouchons
Édition
Collection de bouchons et son nuancier
6.5x4.2x2 cm
2020



Alice Guiraud-Milandre
Piscine
Édition
Collection de testeur de PH et son nuancier
2x10x1 cm
2024

L'édition est pour moi un moyen de monstration, de transmission et de déplacement efficace de ces accumulations discrètes et les infinies nuances du quotidien. En relever leurs délicates subtilités par des procédés d'archivage simple, sans textes et pouvoir déplacer ces "livres-objets" efficacement dans des contextes différents.
C'est souvent par des protocoles répétitifs qui s'inscrivent sur de très longues durées, et par l'accumulation de petits rien du quotidien, que se construisent ces éditions qui sont, soit le départ de projet d'installation, soit l'archivage de tout un procédé créatif.

Véronique Barthe
KYRIELLE
13 affiches 60x80 cm - impression numérique - multiples tirés à 5 exemplaires, 2013.
Au Lycée Martin Malvy

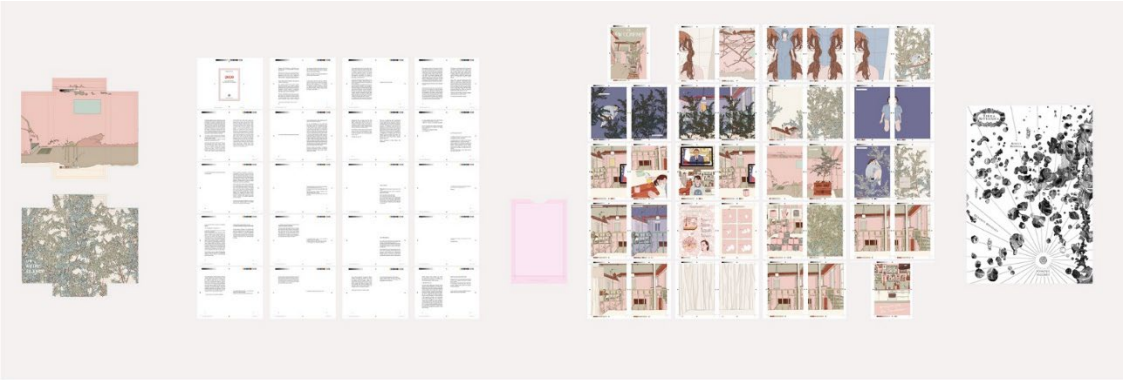
Livres d'artistes et éditions répartis dans tous les lieux d'expositions collectives.

Véronique Barthe nous le rappelle sans faute : sonores et plastiques, les mots - matière première pour cette artiste - persistent et signent, du petit feuillet d'un journal intime au vaste espace public de la cité. Puisant dans le langage (lieu commun et creuset de notre communication), des phrases toutes faites à défaire, des expressions courantes qu'elle stoppe en plein élan, les détournant ainsi du fleuve de l'oubli, elle fait jouer les mots et les mots se jouent alors de nos habitudes de penser. Ils chantent sur le bout de notre langue une ritournelle, au rythme d'un cœur qui bat la mesure, valse des sentiments, orchestrée en trois et quatre syllabes autour du « parfait amour ».
L'artiste redonne aux mots usuels et usés, le pouvoir de faire, dans notre esprit, germer de nouvelles, insolites, insolentes et poétiques significations.
Ecrire, parler c'est tout autant se mettre à nu, s'exposer, s'exhiber que se cacher et rester inaccessible derrière une vérité à laquelle on demeure soi-même étranger. Trompe-l'œil, trompe-cœur, Véronique Barthe réussi avec une remarquable économie de moyens ce tour de force : rendre communicable l'intime, sans jamais céder au voyeurisme, à l'obscénité, de telle sorte que ses mots, miroirs qu'on croirait sans tains, réfléchissent ce que nous sommes, regrettons d'être ou rêvons de devenir.

Eric Vidal.

Marlène Côtelette
Livre d'artiste / édition Collector
UN AUTRE SILENCE
Coproduction Lieu-Commun et les éditions terriennes,
2023.

Edition hybride.
Contenu et contenant déployés exceptionnellement au Lycée Martin Malvy



Packaging
Pages du livre
Un autre s'est installé aux Minimes
Packaging
Pages du journal
The New Confiner
Cartographie
Terra Nevralgica

Le Refuge (Monolithe) dit le Muret
Tirage sur bâche représentant le muret cité et dessiné dans le livre d'artiste « Un autre silence ».
(Suspendu dans le « Nuage » grand hall du lycée Martin Malvy).

La caravane. Caravane Rapido peinte lors d'une Résidence au Camping Le Casties à Casties Labrande en 2022 à l'invitation de PAHLM.

Théo Revelen-Bernard
Feuilles de papier fabriquées artisanalement, à partir de livres hors d'usage, et imprimées à Récobrada avec les employés qui ont pris la parole.
Frottages à la mine graphite sur papier affiche.

La recherche développée lors de cette résidence d'un mois au sein de la ressourcerie Récobrada relève de logiques de trouvailles, de tri et de transformation.

Les 3 livres présentés sur 3 tables, sont composés de dessins par frottage de reliefs, dorures de couvertures encyclopédiques embossées et autres objets rencontrés dans la ressourcerie. De découpage et collages de textes et images de diverses littératures, réalisés en ateliers avec les publics en divers endroits du territoire.

Le papier artisanal a été fabriqué à partir de livres et autres ouvrages trouvés dans la benne à papier de Récobrada où se retrouvent les livres invendables. Ceux-ci, broyés, mixés, pour en faire de la pâte à papier sont redevenus livres.

Le vocabulaire graphique mobilisé, provient de sources différentes trouvées sur place, rencontres improbables entre magazines féminins des années 1930, manuels de travail à destination des enfants des années 50, Picsou magazine des années 1990, ...

Les papiers imprimés de slogans créés en atelier avec les employés de Récobrada disent aussi le rapport révolutionnaire, ou tout du moins support d'expression libre, à l'affiche.

Les socles, en terres mêlées, qui rejouent l'image des papiers marbrés de livres anciens, ont été proposés et réalisés par les élèves, Inès Larmet, Lucy Delattre et Kellya Humbert, du lycée Martin Malvy de Cazères.

Ces gestes d'emprunt, de sélection et d'associations iconoclastes de textes, images, graphismes, matériaux, découlent d'une volonté de rencontre et de dialogue entre des éléments issus de notre patrimoine culturel. Cette dialectique entre les diverses origines, citations elles-mêmes de différentes temporalités, de divers temps socio-politiques, est le fruit d'une subjectivité critique qui tente un objet choral qui devient à son tour « re-source ».

Toutes les littératures dans une même baignoire, grand bain de la pensée collective, se mélangent et s'associent ici, en pâte, pour faire quelque chose de nouveau.

Lors de cette résidence **Théo Revelen Bernard** a été accompagné par **Inès Larmet, Lucy Delattre et Kellya Humbert**, du lycée Martin Malvy de Cazères, mais aussi par **Sarah Di Mare** en Master CARMA à l'Université Jean Jaurès et **Manon Aubert**, étudiante en Design à l'isdaT, Institut Supérieur d'Art et de Design de Toulouse. **Antoine Bermond**, graphiste et menuisier est venu également lui prêter main forte pendant une semaine.

PAHLM remercie ses partenaires :